

CORRIGE ET BAREME

PHILOSOPHIE Série C, D Coefficient : 2

PREMIERE PARTIE : (4points)

Exercice 1 : 2 points

B

C

D

Exercice 2 :(2points)

1-C

2-d

3-a

4-b

Deuxième partie (16 pts)

Sujet 1:

Faut-il se méfier de la philosophie ?

I. DÉFINITION DES MOTS ET EXPRESSIONS ESSENTIELS

- Faut-il : doit-on, est-il nécessaire, a-t-on le devoir, l'obligation de ...
- Se méfier ; faire attention à ... se détourner de ... éviter, rejeter, fuir, mépriser.
- La philosophie : discipline qui exerce à l'usage de la raison et la réflexion critique, amour de la sagesse, quête perpétuelle de la vérité.

II. PROBLÈME À ANALYSER

La philosophie est-elle indispensable à l'homme ?

III. AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

Axe 1 : L'activité philosophique est indispensable à l'homme

Arg. 1 : la philosophie est une activité de la raison, caractéristique propre de l'homme.

Cf. Kierkegaard : « la philosophie est la gérante de la raison. » *Riens philosophiques*

Arg2 : La philosophie délivre l'homme de l'ignorance

Cf. Descartes : « c'est proprement avoir les yeux fermés(...) que de vivre sans philosopher » .
Principes de philosophie

Cf. La philosophie du Siècle des Lumières qui a éclairé l'histoire de l'humanité en développant les connaissances rationnelles vecteurs des progrès scientifiques et techniques qui, eux-mêmes ont fait reculer l'ignorance et les superstitions. Cf. E. Kant, *Qu'est-ce que les Lumières*, in *Philosophie de l'histoire*.

Arg. 3 : La philosophie est un facteur d'humanisation et de socialisation.

Cf. Platon pour qui, pour mettre fin aux maux de la cité, il faut que le philosophe devienne roi ou que le roi devienne philosophe. *La République*.

Cf. Descartes : « C'est le plus grand bien qui puisse être dans un Etat que d'avoir de vrais philosophes. » *Principes de philosophie*.

Axe 2 : L'humanité peut se passer de philosophie

Arg. 1 : la philosophie est une activité spéculative, abstraite et hermétique

Cf. Rousseau, pour qui les philosophes sont des « charlatans ». *Discours sur les sciences et les arts*.

Cf. Karl Marx : « les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde, il importe à présent de le transformer. » 11^{ème} thèse sur Feuerbach, *Idéologie allemande*.

Arg. 2 : la remise en cause perpétuelle de la philosophie fait d'elle une vaine activité.

Cf. Kant : la philosophie est faite d'antinomies où chaque penseur bâtit son système sur les ruines d'un autre. *Préface à la seconde édition de la Critique de la raison pure*.

Cf. Calliclès pour qui, celui s'attarde sur l'activité philosophique court à sa propre perte (...) car philosopher déconnecte de la réalité et rend rêveur comme Thalès qui tombe dans le puits parce que préoccupé à regarder les étoiles. Cf. PLATON, *Le Gorgias*.

SUJET 2 : TEXTE DE J.J. ROUSSEAU, LETTRES ECRITES DE LA MONTAGNE.

I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE

THEME : la condition de la liberté

PROBLEME : Quelle est la condition de la liberté ?

THESE : La liberté consiste à obéir aux lois.

ANTITHESE : Toute soumission aux lois est un obstacle à la liberté.

INTENTION : Montrer que la loi garantit la liberté.

ENJEU : Le bonheur

II- STRUCTURE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE

2 mouvements

1^{er} mouvement : « on a beau vouloir...volonté désordonnée » (L1-L12)

Idée : l'auteur définit la liberté.

Arg.1 : Il établit la différence entre « indépendance » et « liberté ».

L'usage courant confond « indépendance » et « liberté » alors que les 2 réalités sont fondamentalement opposées. Celui qui est « indépendant » vit comme bon lui semble ; sans tenir compte de la présence des autres et des règles .Il s'agit là de libertinage et non de liberté.(L1-L6).

Arg.2 : Est « libre » celui qui respecte la présence des autres et les lois .L'indépendance des autres et des lois éloigne de la véritable liberté (L6-L12).

2^{ème} mouvement : « Il n'y a donc point...mais l'organe de la loi. » (L12-L18).

Idée : La loi est la condition de la liberté et de la justice.

Arg.1 : La liberté dépend de la loi. Là où il n'y a pas de lois, ou là où quelqu'un s'affranchit de la loi, il ne peut y avoir de liberté, de justice, de sécurité et de paix. La force est un danger incompatible avec les valeurs du bien-être humain.

Arg.2 : La liberté ne se confond pas à l'esclavage.

L'esclave a un maître à qui il obéit et dont il exécute la volonté. L'esclave n'est pas libre. En revanche le peuple qui a un chef qui respecte la loi et la fait .appliquer n'est pas en situation d'esclavage .Car le chef qui gouverne ainsi n'enfreint en rien la liberté du peuple puisqu'il applique la volonté générale.

III – INTERET PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES

A- CRITIQUE INTERNE

En opposant « indépendance » et « liberté », l'auteur a su montrer que la liberté est soumise à des exigences car elle repose sur le respect des lois. Par cette démarche, il montre que le respect de la loi est une condition nécessaire au bonheur.

B- CRITIQUE EXTERNE

AXE 1 : La liberté est le levain du bien-être humain .

Arg.1 : La liberté est le pouvoir propre de l'être humain de se réaliser dans ses actes.

La liberté est donc constitutive de la réalité humaine. Cf. J.P. Sartre pour qui l'homme est condamné à être libre .L'Existentialisme est un humanisme.

Arg.2 : La liberté donne au contrat social son sens et sa valeur.

Pour les Contractualistes l'homme ne peut pas être heureux en dehors de la société. C'est seulement dans le cadre social que les conditions de la liberté et du bonheur peuvent être créées.

La liberté civile garantit la vie de concorde et de paix. Cf. Thomas Hobbes, Du Citoyen

AXE 2 : La liberté est un leurre.

Arg. 1 : La violence de l'état de nature et la coercition des lois de l'état civile rendent la liberté définitivement illusoire .Cf. A. Fouillée, pour qui la liberté (...) est une fiction. in Psychologie des Idées-forces.

Arg.2 : La surveillance policière et le système carcéral social sont incompatibles avec la liberté humaine .Cf. MICHEL FOUCAULT, SURVEILLER ET PUNIR.